

L'ÉTOILE FLAMBOYANTE

Vénérable Maître et vous tous mes frères (et sœurs) en vos grades et qualités

La première planche que je vous avais présentée s'intitulait le miroir. J'avais choisi ce sujet parce que le miroir est l'objet –symbole qui clôt la cérémonie d'initiation au grade d'apprenti. Le miroir invite à l'introspection et ouvre une longue période de silence propice à la réflexion sur soi-même. Par esprit de suite ou par inconscience, j'ai donc tout naturellement choisi, pour cette seconde planche, l'étoile flamboyante, symbole révélé à la fin des voyages d'initiation au grade de compagnon. J'évoquerai d'abord l'universalité du symbole de l'étoile avant d'aborder le symbolisme maçonnique de l'étoile flamboyante.

L'étoile accompagne les hommes depuis la nuit des temps. La nuit, justement, a toujours été source d'angoisse révélatrice de nos peurs. Au milieu de la nuit, l'étoile apparaît, fidèle et rassurante. Elle a guidé des générations de voyageurs : des austronésiens partis à la conquête de l'Océan Pacifique aux pèlerins de Compostelle suivant le chemin de Saint Jacques, c'est à dire la Voie Lactée, en passant par les Rois Mages du Nouveau Testament. Pas étonnant donc si les grands mythes et les religions y font référence...

" Au commencement, tout était froid et sombre. Bur Buk Boon était en train de préparer du bois pour le feu afin d'apporter la protection de la chaleur et de la lumière à sa famille. Bur Buk Boon ajoutait du bois dans le feu lorsqu'il remarqua qu'une bûche était creuse et qu'une famille de termites était fort occupée à grignoter le bois tendre du centre de la bûche. Comme il ne voulait pas blesser les termites, Bur Buk Boon porta la bûche creuse à sa bouche et commença à souffler. Les termites furent projetés dans le ciel nocturne, formèrent les étoiles et la Voie Lactée et illuminèrent le paysage. Et pour la première fois le son du didgeridoo bénit Mère la Terre, la protégeant elle et tous les esprits du Dreamtime..." C'est ainsi que les aborigènes lient dans un même mythe la naissance de la Voie Lactée et l'invention du didgeridoo.

J'ai eu le bonheur de pénétrer dans quelques tombes de la Vallée des Rois en Egypte. La voûte de chaque tombe est étoilée comme la voûte céleste. On y voit la déesse Nout qui avale le soleil chaque soir et l'accouche chaque matin. La déesse Isis, déesse de la Lune est souvent représentée vêtue d'un manteau bleu couvert d'étoiles. Cette image d'Isis sera d'ailleurs reprise par la statuaire chrétienne pour façonner l'image de la Vierge Marie et ce n'est pas le seul point commun entre ces deux divinités.

Plus récemment, au Vietnam, je suis entré dans un temple caodaïste. Le Caodaïsme, syncrétisme religieux d'inspiration bouddhiste, est né en 1919 et fut reconnu comme religion en 1926. La découverte d'un temple caodaïste est une expérience très intéressante pour un maçon. La divinité suprême, Cao Dai, y est représentée par un œil et parmi les maîtres spirituels vénérés par le caodaïsme figurent Victor Hugo, Pasteur, Jeanne d'Arc, Churchill et Lénine... Une fois dans le temple et si on lève la tête, on découvre une voûte constellée d'étoiles, la Lune, le Soleil et les étoiles étant les « trois joyaux » célestes. La voûte étoilée symbolise les 3000 mondes astraux qui marquent une étape vers le Nirvana.

Pour l'Ancien Testament et le judaïsme, les étoiles obéissent à la volonté divine. Elles en sont des signes révélateurs et annonciateurs. Une étoile annoncera la venue du Messie. Influencée par le christianisme présent en Inde dès le IV^{ème} siècle, une légende védique tardive raconte que la naissance d'Agni, le feu, fils de la reine-vierge Maya et du charpentier Twâstri fut annoncée par l'apparition de l'étoile Savanagraha. Comme dans la tradition chrétienne Agni fut déposé par sa mère entre la vache mystique et l'âne porteur du Soma. Les étoiles symbolisent aussi la vie éternelle des justes : l'ascension vers l'état d'étoiles célestes. Une image que l'on retrouve chez les Mayas, les Incas et encore de nos jours au Guatemala et au Pérou où dans la croyance populaire, les étoiles représentent les âmes des morts... On n'en finirait pas de recenser tous les mythes dans lesquels les étoiles jouent un rôle. C'est pourquoi, l'étoile de Bethléem a permis à l'Eglise naissante de se rattacher à une longue tradition associant phénomènes cosmiques et naissance de dieux, de héros, de souverains : Horus, Abraham, Bouddha, Alexandre le Grand, César Auguste, ... et beaucoup d'autres. Enfin, autre phénomène cosmique, la tapisserie de Bayeux porte témoignage de l'apparition d'une étoile filante, en fait la comète de Halley, à la veille de la bataille d'Hastings, mauvais présage pour les troupes d'Harold mais signe de victoire pour l'expédition de Guillaume le Conquérant en Angleterre.

L'étoile polaire joue dans la symbolique universelle un rôle privilégié, celui de centre absolu autour duquel, éternellement, pivote le firmament. C'est l'étoile des navigateurs, des nomades, des caravaniers, de tous les errants. Souvenons-nous de ce poème de Rimbaud : "Je m'en allais les poings dans mes poches crevées, Mon paletot aussi devenait idéal ; J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ; Oh ! la la ! que d'amours splendides j'ai rêvées. Mon unique culotte avait un large trou- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course Des rimes. Mon auberge était à la Grande Ourse- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou...". L'étoile est ici image féminine, maternelle, apportant protection et réconfort au voyageur. L'étoile polaire c'est, selon des traditions anciennes, le moyeu, le clou, le nombril du monde. Pour les chamans, l'étoile polaire est le trou du ciel par où communiquent les mondes, c'est la porte étroite qui permet au chaman ou à l'initié de pénétrer dans l'au-delà. En Inde, selon la tradition védique, le mari joue le rôle d'étoile polaire dans le petit univers du foyer. Certains regretteront peut-être que cette tradition se soit malheureusement perdue en Occident.

L'étoile polaire nous mène tout droit à l'étoile flamboyante, révélée lors de l'initiation au grade de compagnon. Le livre d'instruction au grade de Compagnon ne donne-t-il pas comme réponse, je cite, à la question " que signifie cet emblème ? " " C'est notre étoile polaire, l'astre de la pensée libre, symbole essentiel du grade de Compagnon". Nous reviendrons sur le symbolisme fort de l'Etoile Flamboyante mais cette étoile à cinq branches nous rappelle tout d'abord que le grade de Compagnon est intimement lié au nombre cinq.

Cinq est le nombre du Compagnon. Au cours de la cérémonie de l'augmentation de salaire, le futur compagnon effectue cinq voyages. Il ne s'agit pas seulement de la découverte d'un monde intérieur mais aussi du monde extérieur à l'aide d'outils symboliques: le maillet et le ciseau auxquels sont associés les cinq sens; l'équerre et le compas associés à l'art; la règle et le levier associés à la science; la perpendiculaire et le niveau associés à l'humanité; la truelle qui au bout du cinquième voyage amène à la révélation de l'étoile flamboyante. Je n'étudierai pas la symbolique de ces voyages et de ces outils, chacun d'eux méritant une planche spécifique. Revenons simplement rapidement sur la symbolique du nombre cinq. Somme du premier nombre pair et du premier nombre impair, milieu des neuf premiers nombres, il est pour les Pythagoriciens signe d'union, nombre nuptial. En Chine, cinq, la somme des quatre régions cardinales et du centre, est le nombre de l'univers manifesté. Dans le symbolisme hindou, le Pentagone entouré de cinq triangles de feu rayonnants, qui sont des lingas, représente Civa, Seigneur de l'Univers. Au Cambodge, Civa est vénéré sous la forme de cinq linga. Enfin, selon Jacques Soustelle, grand spécialiste des Aztèques, son ouvrage « La vie quotidienne à l'époque des Aztèques » est absolument passionnant, le nombre cinq est le nombre de Quetzalcóatl, héros assimilé au Soleil et à Vénus, qui disparaissent à l'Ouest le soir pour renaître à l'Est à l'aube. Parce qu'il est solaire donc lié à la lumière et à la vie mais aussi lié à la nuit pendant laquelle le soleil parcourt les enfers, le nombre cinq symbolise le passage d'une vie à l'autre par la mort et la liaison indissoluble du côté lumineux et du côté sombre de l'univers.

A l'issue du cinquième voyage, après avoir, et sans vraiment s'en rendre compte, tracé au cours de ses déambulations sur le sol une étoile, l'initié accède au mystère de l'étoile flamboyante; le frère Grand Expert s'adresse au futur Compagnon: "l'étoile flamboyante...montre la voie à suivre. Examine ses cinq caractéristiques: sa position, sa lumière, sa géométrie, son nombre et sa lettre".

L'étoile flamboyante forme dans le temple un triangle lumineux avec la lune et le soleil. La lune est l'astre qui éclaire la nuit, les obscurités de l'âme, l'inconscient, le soleil, l'astre du jour, symbole de la connaissance. Dans toutes les grandes épopées, le héros, qu'il soit Gilgamesh, en Mésopotamie, ou Orphée, en Grèce, doit affronter l'obscurité du monde souterrain pour sortir dans la lumière de l'aurore, pour accéder à la Connaissance. De même, dans l'opéra de Mozart, "la Flûte enchantée", la Reine de la nuit, reine des ténèbres profanes, sera-t-elle vaincue. Pamina, sa fille et Tamino seront, après une suite d'épreuves initiés et naîtront à la lumière et à l'amour. Là où Gilgamesh a échoué, là où Orphée a échoué parce qu'il n'a pas su résister au désir de revoir Eurydice, Siddhârta Gautam réussit à l'issue d'un long chemin initiatique. Ainsi, au bout de ce chemin, Cakyamuni resta-t-il des jours et des nuits assis, en méditation, sous un figuier. La nuit de Vaïçak, la nuit de la pleine lune de mai, à l'heure où l'étoile du matin se levait, alors qu'il fixait son esprit sur cette étoile scintillante à l'horizon, il parvint à l'illumination, à l'Eveil. Il est devenu le Bouddha.

Ainsi, dans la symbolique maçonnique, à la troisième pointe du triangle, l'étoile flamboyante est porteuse d'espoir, elle est l'image de la lumière salvatrice. Dans la nuit de l'âme, seule brille l'étoile-guide, l'étincelle des alchimistes. Elle guide l'initié dans le long cheminement vers la connaissance. Son éclat immuable est le symbole d'un combat éternellement recommencé entre l'élan spirituel vers la lumière et l'inertie matérielle qui fait régresser dans les obscurités de l'âme.

L'étoile à cinq branches ou pentagramme était le symbole de l'harmonie vivante, le signe de reconnaissance des Pythagoriciens. C'est le triple triangle recroisé, le canon du Nombre d'Or. Je renvoie les férus de mathématiques, ce que je ne suis pas, à l'ouvrage fondamental de Jules Boucher, "La symbolique maçonnique" et à celui de Matila Ghyka, « Le Nombre d'Or" Ils y trouveront de brillantes démonstrations du calcul du nombre d'or par le tracé géométrique et ses liens avec le tracé du pentagramme. Je cite Jules Boucher : "Les architectes du Moyen Age attachaient une importance particulière à cette figure en raison des proportions mystérieuses qu'elle leur fournissait" et il ajoute un peu plus loin : "Les proportions du Nombre d'Or se retrouvent dans tout ce qui produit chez l'homme une sensation d'harmonie et de beauté ». C'est la " Divine Proportion", proportion révélée par Euclide, utilisée par Ptolémée et les bâtisseurs de cathédrales tels Villard de Honécourt et qui fut reprise par le mathématicien Fra Luca Pacioli dans son ouvrage paru en 1509 " De Divina Proportione" ouvrage illustré par Léonard de Vinci. Nous avons tous gardé en mémoire ce dessin à la plume où l'homme s'inscrit dans le carré, le cercle et le pentagramme selon les canons du Nombre d'Or. Ce dessin se trouve dans tous les ouvrages scolaires comme image emblématique de l'humanisme. L'Homme-Etoile c'est le symbole du monde, le Macrocosme, et de l'homme, le Microcosme, mis en correspondance. C'est aussi l'image, me semble-t-il, de la condition humaine partagée entre sa part de lumière, son désir de s'élever, de progresser et sa part terrestre qui le soumet à ses instincts parfois les plus bas. "L'Homme n'est ni ange ni bête..." disait Pascal. Dans ce sens, l'étoile est affirmation de la prééminence de la lumière sur les ténèbres, de l'esprit sur la matière, de la lucidité sur les apparences.

L'étoile ne signifie pas simplement harmonie du corps mais aussi harmonie de l'esprit. On associe généralement à ses cinq pointes les cinq sens. Ces sens sont parfois trompeurs. Il nous appartient de les maîtriser, c'est cette maîtrise que procure la rigueur de la construction géométrique. Ainsi le symbole de l'étoile flamboyante nous invite-t-il à être conscients de nos faiblesses pour mieux les connaître et parvenir à les dominer.

"L'Etoile Flamboyante est le centre d'où part la vraie lumière" écrit Guillemain de Saint-Victor cité par Jules Boucher. En son centre s'inscrit la lettre G dont les cinq significations sont généralement Géométrie, Génération, Gravitation, Génie, Gnose. Rappelons le sens de ces cinq mots.

G comme Géométrie. Je ne développerai pas ce point déjà si brillamment illustré par la planche de notre frère Marc. Rappelons simplement qu'il faut entendre par là outil du travail scientifique mais aussi de la structuration du soi. Pour le maçon, la géométrie, c'est travailler sur les symboles, les outils afin de former des hommes libres. Les symboles sont les lignes géométriques qui servent à donner à notre pensée sa cohérence afin que l'œuvre maçonnique soit harmonieuse et solide.

G comme Génération. Ce qui figure au centre du dessin de Léonard de Vinci ne laisse aucun doute. Bien plus que le sexe, il faut y voir l'expression de l'Eros platonicien, de la libido freudienne, c'est à dire l'élan vital. En vertu de cet élan, la vie tend à se propager comme la flamme ; elle tend à se réaliser dans la génération physique, les aspirations sentimentales, l'idéal intellectuel et les besoins spirituels. C'est cet élan, cette lumière que reçoit le profane lors de son initiation. La lettre G l'invite à comprendre que la vie n'est qu'une chaîne sans fin dont un maillon engendre l'autre.

G comme Gravitation. Cette loi de la physique en vertu de laquelle tous les corps matériels s'attirent en raison inverse du carré de leur résistance, est symboliquement l'image de la cohésion entre des personnes qui possèdent des aspirations communes. Ainsi la loge est le centre de gravitation où chacun prend part au travail commun en s'y associant par le cœur et par l'esprit. C'est la force qui unit, c'est la force qui nous lie. C'est le ciment sans lequel toute construction est impossible.

G comme Génie. C'est l'intelligence créatrice, la compréhension qui relie les hommes comme l'ingénieur bâtit des ponts. Le Génie évoque l'effort que le compagnon devra sans cesse fournir. C'est aussi la voie de la conscience, de l'intuition, de l'intime conviction qui, comme un trait de lumière, élève l'âme et l'esprit.

G comme Gnose. C'est au sens étymologique la connaissance, une connaissance non pas intellectuelle ou livresque mais une connaissance intuitive. Les gnostiques, condamnés par l'Eglise, professaient que l'homme devait se détacher de la matière, source du mal pour accéder par une révélation intérieure à la connaissance du divin et au salut. Cette démarche s'apparente au "Connais-toi toi même" de Socrate. Pour accéder à la connaissance, il faut d'abord trouver notre vérité intérieure, vaincre les illusions et les préjugés, s'abstraire des liens matériels pour s'engager dans une recherche spirituelle. Ainsi la lumière de l'étoile flamboyante ne nous éclairera-t-elle que si rien ne s'oppose à son rayonnement.

L'étoile flamboyante est un appel à la découverte, au voyage, à la connaissance. Elle est le feu qui nous anime : désir de savoir, inspiration, passion. N'oublions pas que le mot désir vient étymologiquement du latin sidus – étoile. Aristote le définissait ainsi : " il n'y a qu'un seul principe moteur, la faculté désirante" et Spinoza ajoute : "le désir est puissance, c'est l'appétit avec conscience de lui-même". Il faut, comme l'écrit Jacques Brel : " rêver un impossible rêve... brûler d'une possible fièvre, partir où personne ne part, aimer, même trop, même mal...aimer jusqu'à la déchirure, tenter...d'atteindre l'inaccessible étoile." Mais gardons-nous de brûler les étapes sinon, comme Icare, nous risquerions de nous brûler les ailes, pour avoir voulu trop vite sortir du Labyrinthe. Ce labyrinthe qu'est la vie, la vie qui se construit, patiemment, à partir de ses réussites et de ses échecs, tout comme est étroit et malaisé le chemin de l'initié entre les dalles du pavé mosaïque. Pour nous, maçons, il n'existe pas de Vérité révélée, ce qui serait bien confortable, mais un long et difficile cheminement afin d'approfondir les mystères et interrogations de la vie, un long travail qui, à l'aide du Niveau, de la Perpendiculaire et de l'Equerre, doit nous conduire de la pierre brute à la pierre parfaitement cubique.

Je ne peux pas finir sans citer les dernières paroles du Petit Prince de Saint-Exupéry : « Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d'autres, elles ne sont rien que des petites lumières. Pour d'autres qui sont savants, elles sont des problèmes. Pour mon businessman, elles étaient de l'or. Mais toutes ces étoiles-là se taisent. Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a. (...). Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elle, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire !... Mon étoile sera pour toi une de tes étoiles. Alors toutes les étoiles tu aimeras les regarder. »

Je conclurai par cette phrase d'Alexandra David-Neel, une femme tout à fait extraordinaire, dont les récits de voyages au Tibet sont pour moi une source inépuisable d'émerveillement et de réflexion : " Choisissez une étoile, ne la quittez pas des yeux, elle vous fera avancer loin sans fatigue et sans peine ».

J'ai dit vénérable maître.